

# Georges Brassens, La Rose, La Bouteille Et La P

Cette rose avait gliss de  
La gerbe qu'un hros gteux  
Portait au monument aux Morts.

Comme tous les gens levaient leurs  
Yeux pour voir hisser les couleurs,  
Je la recueillis sans remords.

Et je repris ma route et m'en allai quirir,  
Au p'tit bonheur la chance, un corsage fleurir.  
Car c'est une des pir's perversions qui soient  
Que de garder une rose par-devers soi.

La premire qui je l'offris  
Tourna la tte avec mpris,  
La deuxime s'enfuit et court  
Encore en criant "Au secours! "

Si la troisisime m'a donn  
Un coup d'ombrelle sur le nez,  
La quatrime, c'est plus mchant,  
Se mit en qute d'un agent.

Car, aujourd'hui, c'est saugrenu,  
Sans tre louche, on ne peut pas  
Fleurir de belles inconnu's.

On est tomb bien bas, bien bas...

Et ce pauvre petit bouton  
De rose a fleuri le veston  
D'un vague chien de commissaire,  
Quelle misre!  
Cette bouteille tait tomb'  
De la soutane d'un abb  
Sortant de la messe ivre mort.

Une bouteille de vin fin  
Millsim, bni, divin,  
Je la recueillis sans remords.

Et je repris ma route en cherchant, plein d'espoir,  
Un brave gosier sec pour m'aider la boire.  
Car c'est une des pir's perversions qui soient  
Que de garder du vin bni par-devers soi.

Le premier refusa mon verre  
En me lorgnant d'un il svre,  
Le deuxime m'a dit, railleur,  
De m'en aller cuver ailleurs.

Si le troisisime, sans retard,  
Au nez m'a jet le nectar,  
Le quatrime, c'est plus mchant,  
Se mit en qute, d'un agent.

Car, aujourd'hui, c'est saugrenu,  
Sans tre louche, on ne peut pas  
Trinquer avec des inconnus.  
On est tomb bien bas, bien bas...

Avec la bouteille de vin fin  
Millsim, bni, divin,  
Les flics se sont rinc la dalle,

Un vrai scandale!  
Cette pauvre poign' de main  
Gisait, oubliée, en chemin,  
Par deux amis fchs mort.

Quelque peu d'contenanc',  
Elle tait l, dans le foss.  
Je la recueillis sans remords.

Et je repris ma route avec l'intention  
De faire circuler la virile effusion,  
Car c'est une des pir's perversions qui soient  
Qu' de garder une poign' de main par-devers soi.

Le premier m'a dit: &quot;Fous le camp !  
J'aurais peur de salir mes gants.&quot;  
Le deuxième, d'un air dvot,  
Me donna cent sous, d'ailleurs faux.

Si le troisième, ours mal lch,  
Dans ma main tendue a crach,  
Le quatrième, c'est plus mchant,  
Se mit en qute d'un agent.

Car, aujourd'hui, c'est saugrenu,  
Sans tre louche, on ne peut pas  
Serrer la main des inconnus.

On est tomb bien bas, bien bas...  
Et la pauvre poign' de main,  
Victime d'un sort inhumain,  
Alla terminer sa carrière  
A la fourrire!